



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

MILDIU

Les premiers symptômes de mildiou ont été observés semaine 23. Ils sont secs avec le temps estival. Le risque est faible à moyen. Il dépend des parcelles (présence d'inoculum primaire, exposition, présence de rosée) et des stades des plantes. Soyez vigilants à l'annonce de pluies orageuses.

PUCERONS

Le risque est présent. Le risque se maintient avec le temps sec. A surveiller !



STADES PHÉNOLOGIQUES

Semaines de plantation	Créneau	Stades
10 11 (6 mars – 19 mars)	Abris	Récolte.
12 13 (20 mars- 2 avril)	Chenilles précoces	Début récolte à pré-maturité.
14 15 (3 avril – 16 avril)	Chenilles semi précoces	Grossissement du fruit .
16 17 18 (17 avril – 7 mai)	Bâches	Grossissement du fruit à nouaison.
19 20 (8 mai – 21 mai)	Plein champ précoce	Nouaison à 15-18 feuilles.
21 à 24 (22 mai – 18 juin)	Plein champ saison	10-12 feuilles à plantations.

ÉTAT DES CULTURES

Le développement des plantes est optimal. Les symptômes de maladies du feuillage sont secs. Les anciens foyers de pucerons semblent éradiqués même si de nouveaux peuvent être observés.

De la grille physiologique est observée sur des parcelles précoces ou semi précoces.

Mesures prophylactiques à la plantation : Afin de limiter l'incidence des bio-agresseurs après la plantation (pythium notamment), il faut veiller à une mise en place optimale du système racinaire.

- Planter des mottes humides ;
- Bien positionner la motte dans le sol (la motte ne doit pas apparaître au dessus du paillage) ;
- Assurer le lien motte-sol à la plantation par une irrigation. L'eau d'irrigation peut être enrichie avec un engrais dit « starter ».
- Surveiller la reprise du système racinaire, de nouvelles irrigations, en conditions chaudes, peuvent être indispensables rapidement après la plantation.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN
Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CAPEL,
CEFEL, DRAAF Occitanie



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

- **Insectes du sol** : Pas de nouvelles attaques signalées sur le réseau de surveillance. Les premiers dégâts sur fruits sont signalés.

Évaluation du risque : Le risque est faible à fort en fonction des parcelles (précédents culturaux). Des conditions fraîches, des situations de reprise lente des plants ainsi que certains précédents culturaux sont des conditions favorables à ces ravageurs. Le risque diminue quand la reprise des plants est plus rapide (durcissement des tissus du collet).

Mesures prophylactiques : Pour limiter le risque taupin, il est préférable d'éviter les précédents maïs ou prairies.

- **Fonte des semis – Pythiacées** : Pas de nouveaux dégâts signalés sur le réseau.

Évaluation du risque : Le risque est faible avec les conditions climatiques actuelles (reprise rapide des plants).

- **Cladosporiose** : Peu de symptômes observés.

Évaluation du risque : Le risque est faible avec des températures estivales.

- **Bactériose**

Les symptômes, observés la semaine dernière, sont secs. Pas de nouveaux symptômes mais des auréoles plus « grasses » peuvent être observées le matin à la faveur de la rosée.

L'indice de risque bactériose annonce un risque moyen en début de période qui devient faible à très faible.

Évaluation du risque : Le risque devient faible avec les températures estivales.

- **Mildiou**

Les premiers symptômes ont été observés semaine 23. Leur fréquence et intensité peuvent être parfois importants dans quelques parcelles.

Les symptômes sont parfois présents en même temps que ceux de la bactériose. Cela peut engendrer des confusions dans le diagnostic.

Le mildiou a été identifié par le LDA 33.

Le modèle Milmel annonce :

- un risque moyen pour les plantations de la semaine 17,
- un risque moyen pour les plantations de la semaine 20.
- un risque faible pour les plantations de la semaine 23.

Évaluation du risque : Le risque est faible à moyen. Il faut particulièrement soigner l'observation pour les parcelles où de l'inoculum primaire a été observé, surtout si des aspersion sont appliquées ou s'il y a présence de rosées nocturnes et matinales.

Mesures prophylactiques : Éviter les aspersion en fin de journée. Le feuillage doit être sec le soir.

- **Sclérotinia**

Des symptômes sur tiges et fruits sont encore observés sur variétés sensibles.

Évaluation du risque : Le risque est moyen sur les variétés sensibles à partir du stade floraison femelle. Sur les autres variétés, le risque est faible à moyen.

- **Oïdium** : Pas de symptômes observés.

Évaluation du risque : Le risque est faible.

• Pucerons

Des foyers sont toujours observés sur les plantations. Des auxiliaires sont également présents régulièrement : larves de syrphes et de cécidomyies, coccinelles adultes et larves, œufs de chrysopes, momies dorées. Les fortes chaleurs entraînent la mortalité de nombreux pucerons.

Mesures prophylactiques : Surveiller l'apparition des auxiliaires sur les foyers de pucerons. Cf fiche ci-jointe des auxiliaires.

Évaluation du risque : Le risque est présent. Soignez l'observation.

• Chenilles phytophages

Suivi des pièges du réseau melon :

Sites	Piège sésamie	Piège pyrale
Bessens	1	2
Lauzerte	1	46
Montalzat	-	0
Montfermier	1	1

Pour la **sésamie**, deuxième partie de la G1 en cours.

Pour la **pyrale**, pic de la G1 en cours.

Pour plus de renseignements, consultez le BSV Grandes cultures n° 31 : http://bsv.mp.chambagri.fr/fichiers/GRANDES_CULTURES/bsv_grandes_cultures_N31_150617.pdf

Évaluation du risque : Les parcelles de maïs sont plus appétentes que le melon. Un risque peut exister pour des parcelles de melon en fin de grossissement situées à proximité de maïs et dont la zone aurait été touchée par le vol de première génération lors des campagnes précédentes.

• Autres bio-agresseurs

Des cas de dépérissements de plantes sont toujours observés.

Des grignotages de cloportes sont observés.

• Adventices

Les levées d'adventices sont toujours très importantes.

Mesures prophylactiques : Afin de limiter le développement des adventices dans les parcelles, en fonction de l'état hydrique du sol, des désherbages mécaniques ou manuels peuvent être réalisés.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et des techniciens du Groupe Technique Melon Sud Ouest.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

LUTTE CONTRE LE PUCERON APHIS GOSSYPII EN CULTURE DE MELONS



Document rédigé par la Chambre d'agriculture de Tarn-et-Garonne et le CEFEL

Crédits photos CA82, CEFEL, Ephytia, Entomo Remedium.

Un auxiliaire est un être vivant qui, par son mode de vie (alimentation, développement), régule naturellement une ou plusieurs populations de ravageurs.

Les 3 grandes catégories d'auxiliaires sont : les prédateurs (consommation des ravageurs), les parasitoïdes (développement dans un stade du ravageur) et les pathogènes de ravageurs (virus, bactéries, champignons ou protozoaires).

• Coccinelles (Coléoptères) :

Coccinella, Adalia, Hippodamia, Harmonia, Propylea, Scymnus sp....

Prédateur

La coccinelle est un prédateur spécifique des pucerons.

Le dépôt des pontes jaunes-orangées se fait à proximité des colonies de pucerons. L'éclosion a lieu au bout de 2 et 7 jours. La larve cherche activement sa nourriture. Elle a une action prédatrice de choc pour certaines espèces et pour d'autres une prédation plus faible (exemple *Scymnus*).

Les adultes consomment 100 à 200 pucerons par jour, et les larves d'une centaine à plusieurs milliers.

La nymphe, attachée par sa partie postérieure à la feuille, a une durée de vie de 4 à 7 jours.

Les conditions optimales de son développement : 23-28°C, 70 à 80% d'hygrométrie, bonne luminosité.



Coccinella



Propylea



Hippodamia



Scymnus (< 2mm)



Coccinelle à 7 points (Coccinella septempunctata) : œufs, larve et nymphe

• **Aphidius colemani (Micro-hyménoptère) :**

Parasitoïde



Aphidius colemani: Adulte (2 mm)

Les femelles recherchent les foyers de pucerons et pondent, avec leur tarière, à l'intérieur du puceron entraînant sa mort et la naissance d'un nouvel auxiliaire. *Aphidius colemani* attaquent les pucerons ailés et les larves. Le puceron parasité prend l'aspect d'une momie brune dorée, fixée sur la feuille.

Un auxiliaire est capable de parasiter 200 à 300 pucerons en 3-4 jours. La présence de parasitoïde crée une réaction de panique au sein de la colonie de pucerons. Certains se laissent tomber et meurent au sol.

Les adultes se nourrissent de miellat.



Pucerons parasités



Opercule de sortie sur la momie de puceron

Les conditions optimales de son développement : 18-25°C (bonne adaptation aux conditions du sud-ouest de la France). En conditions favorables, température de 20°C, un adulte quitte la momie par un trou rond au bout de 7 jours.

• **Cécidomyie (Diptère) : Aphidoletes aphidimyza**

Prédateur

Les femelles pondent leurs œufs, par petits groupes, à l'intérieur des foyers de pucerons. Les œufs donnent naissance à des larves, orangé à brun, qui se nourrissent de pucerons à tous les stades. Les larves injectent une toxine paralysante avant d'ingérer les proies. Une larve peut absorber entre 10 et 100 pucerons par jour. Elle a besoin d'au moins 5 pucerons par jour pour se développer. Les adultes se nourrissent de miellat.

Les conditions optimales de son développement : 15-25°C et forte humidité.



Larves des cécidomyies



Adulte, 2.5 mm, pattes longues

• **Syrphe (Diptère) : Episyrphus sp et autres (510 espèces en France)**

Prédateur

Les adultes sont floricoles et très bons pollinisateurs. Ils se nourrissent de nectar et de pollen.

Les femelles pondent à l'intérieur des foyers. Les œufs donnent naissance à des larves blanches à rosées, translucides qui se nourrissent de pucerons. Les larves projettent une salive collante sur les proies avant de les ingérer. Elles peuvent consommer 300 à 500 pucerons durant leur développement.

Les adultes ont un « vol stationnaire » typique, avec un changement de direction saccadé. Leur abdomen est rayé jaune et noir.

La durée du cycle de développement est très influencée par la température.



Larve de syrphé (aspect de petite limace)



Syrphé adulte (4mm à 3cm selon les espèces)

- **Chrysope et Hémérobe (Névroptère) :**

Chrysoperla carnea, Chrysopa sp, Micromus, Hemerobius....

Prédateur



Chrysope (à gauche) et Hémérobe (à droite)

Les adultes se nourrissent de pollen et de nectar. Seules les larves se nourrissent de pucerons. Elles sont actives la nuit et sont donc difficiles à observer. La larve capture sa proie à l'aide de ses crochets et peut consommer 200 à 500 pucerons au cours de son développement (15 à 20 jours – 3 stades larvaires).

Les chrysopes ont 2 à 4 générations par an. Les hémérobes ont 1 à 3 générations par an mais elles sont moins présentes que les chrysopes.

Les conditions optimales de son développement : 15-30°C.



Larve de chrysope



Œuf pédonculé de chrysope

- **Punaises prédatrices (Hémiptères) :**

Orius niger, Dicyphus errans, ...

Prédateur



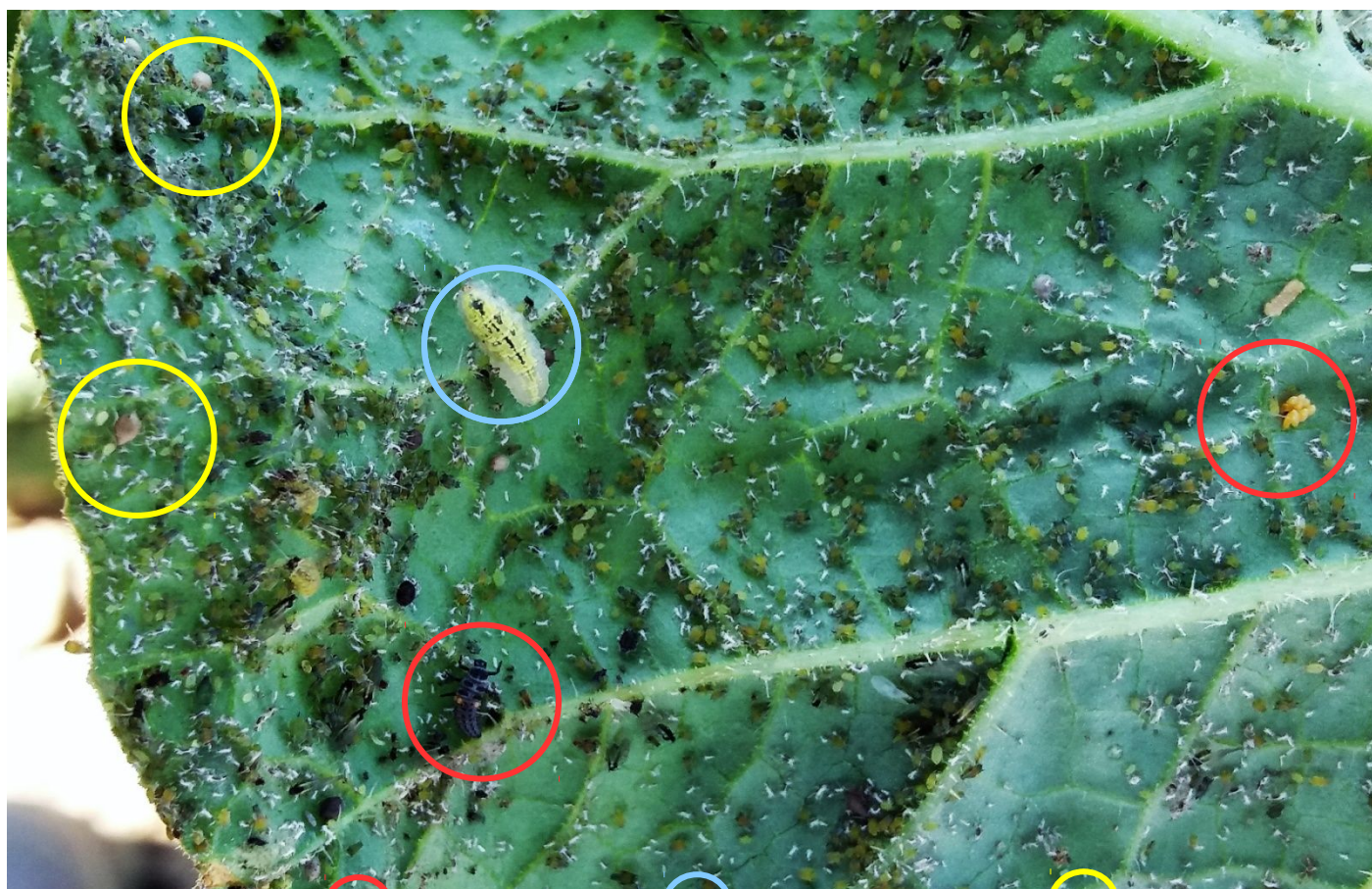
Orius niger



Dicyphus errans

Quelques punaises sont signalées comme étant prédatrices de pucerons : principalement des genres *Orius* (dans les conditions climatiques du sud-ouest) et *Anthocoris*, ainsi que *Dicyphus*. Ces punaises sont des prédateurs généralistes et polyphages. Elles sont efficaces sur de faibles populations mais peuvent se maintenir en l'absence de pucerons.

Des auxiliares présents sur une colonie de pucerons



Œufs et larves de coccinelles

Larve de syrphé

Pucerons momifiés